

## COLLOQUE DE L'ACF en ECA

Samedi 7 décembre 2024 – 9h00/18h00

Hôtel Westminster, 27 Promenade des Anglais à Nice

### La rencontre ... Et l'amour ?

#### Argument

« (...) Dire...dire faire des rencontres...Heur, h.e.u.r... c'est comme ça que ça se dit. Vous imaginez sans doute qu'il y a du bonheur ou du malheur. Mais ce n'est pas vrai, il n'y a que des rencontres <sup>1</sup> ». C'est avec cette phrase que Lacan commence sa conférence à Nice en 1976. Il parle de sa rencontre à l'hôpital Sainte-Anne, avec la patiente qui constituera le sujet de sa thèse<sup>2</sup>. Il l'appellera *Aimée*. « Ça ne veut pas dire que je l'ai aimée » dit-il mais « Elle croyait qu'elle était aimée ». Il poursuit, « Erreur ou accident ? Je n'ai pu me tirer de son cas qui est publié dans ma thèse, qu'à recourir à Freud. *C'est là, la rencontre qui m'a fait glisser dans la pratique freudienne.* »

Nous voulons avec le colloque qui s'annonce, aborder la rencontre ; pas celle mauvaise qui est traumatique ; mais celle qui est déterminante, qui fait évènement, celle qui capotonne votre existence ou qui modifie votre trajectoire. Celle qui permet de dire : « Ce sont les hasards qui nous poussent de droite et de gauche et dont nous faisons notre destin.<sup>3</sup>»

Nous nous centrerons sur la rencontre avec un partenaire. Le point de départ de notre question est : Que rencontrons-nous chez le partenaire ? Est-ce une énigme qui chez l'Autre vient résonner avec la nôtre ? Est-ce le regard qu'on croise, l'image de la beauté ? Est-ce les paroles échangées qui paraissent répondre à la question : *Qui suis-je pour l'Autre ?* À moins qu'il s'agisse de « la rencontre chez le partenaire des symptômes et des affects, de tout ce qui marque chez chacun la trace de son exil du rapport sexuel <sup>4</sup> ».

La rencontre ne connaît pas toujours ses motivations. Elle est muette, sans raison mais pas sans *réson*, inconsciente. Elle est captivante. Il faut parfois une psychanalyse pour en connaître l'essence.

---

<sup>1</sup> Lacan J., « De James Joyce comme symptôme » Conférence prononcée à Nice le 24 Janvier 1976 au Centre Universitaire Méditerranéen. Inédit.

<sup>2</sup> Lacan J., *La psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*. Points Essais, n°115.

<sup>3</sup> Lacan J., *Le séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, Paris, Éd. Seuil 2005, page 162-163.

<sup>4</sup> Lacan J., *Le séminaire*, livre XX, *Encore*, Paris, Éd. Seuil, 1975, page 183.

La rencontre est un heurt qui vient à l'encontre du ronron de notre vie, un *crush* dit-on aujourd'hui. Introduit-elle du nouveau ou est-elle retrouvaille ?

La rencontre qui fait évènement, nous fait dire : « C'est lui » ou « C'est elle », de façon un peu miraculeuse. C'est la contingence que Lacan décrit par cette formule : « ça cesse de ne pas s'écrire ».

La rencontre peut faire prendre le risque par-delà la relation sexuelle, d'un engagement par l'amour.

Alors, la rencontre...et l'amour ? Notre époque donne cours à un consumérisme de la rencontre et des sites lui sont dédiés. On joue sa partie, on cherche du sensationnel. Quelle chance reste-il à l'amour ?

**Christine De Georges**, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP.

Inscriptions :

[acfeneca.inscription@gmail.com](mailto:acfeneca.inscription@gmail.com)

*Participation aux frais : 35 euros (étudiants : 15 euros)*